

DE LA FOY  
DES  
E' L E V S.  
ET DE  
L'INCREDVLTÉ  
DES  
REPROVVEZ.



A MONSIEVR  
MESTREZAT,  
FIDELE MINISTRE  
DE IESVS CHRIST.

**M**ONSIEVR, & tres-ho-  
noré Frere,

*Quand ie pense aus benedi-  
ctions qu'il a pleu à Dieu d'é-  
pandre sur moy son seruiteur, ie n'oublie  
iamais la faueur qu'il m'a faite de m'auoir  
donné des Collegues ornez & enrichis de  
ses plus excellentes graces ; & qui sont  
comme autant de lumieres en l'Eglise.  
Vous particulièrement, Monsieur, dont  
le scauoir m'est à instruction, la vie en  
exemple, & la bien-veillance à consolation.  
Ie ne puis attribuer qu'à cette affection sin-  
guliere dont vous m'honorez, le conten-  
temēt que vous m'auiez témoigné de l'action  
en laquelle, suiuant le fil de mon texte or-  
dinaire, ie traitay de la Foy des Eleus, &  
de*

de l'incrudulité des Reprouvez. Le respect que ie vous dois m'a porté à deferer à la priere, mais plutôt à obeyr au commandement que vous m'auetz fait, de la donner au public. Mais ie crains, Monsieur, qu'en vous obeissant ie ne vous aye desobligé; Et que ie ne sois cause que l'on diminue de l'estime que l'on a fait iusques icy de vôtre iugement exquis. Car si cet écrit ne rencontre des yeus aussi charitables que m'ont esté vos oreilles, on y remarquera de grans defauts. Vne matiere si riche eût requis un esprit plus releué, plus docte, & moins occupé que le mien. Et un discours plus ample qu'une predicatiõ. Mais s'il ne répond pas à la dignité de son suiet, il seruira au moins à faire voir à tout le mode nôtre acord & nôtre union en un point des plus hauts & des plus importans de la Religion Chrétienne. Ce sera un petit monument de nôtre sainte & cordiale amitié; Et un témoignage public du desir sincere que i'ay d'estre toute ma vie,

Monsieur & tres-honoré Frere,

A Paris ce 28.

Auil 1639.

Vôtre tres-humble Frere &  
tres-obeissant seruiteur  
DRELINCOVRT.



SERMON SEPTIEME,  
 DE LA FOY  
 DES  
 ELEVS.  
 ET DE  
 L'INCREDVLTITE'  
 DES  
 REPROVVEZ.

SVR CES MOTS DE L'EVANGILE  
 de Nôtre Seigneur Iesus Christ,  
 selon S. Iean, ch.8. vers. 47.

*Celuy qui est de Dieu oyt les paroles de  
 Dieu : Pourtant ne les oyez-vous point  
 à cause que vous n'estes point de Dieu.*

**M**ES FRERES, il y a deus ex-  
 tremitez à éuiter lors que  
 nous traitons des mysteres de  
 la Religion Chrêtiene. L'une  
 est de taire les choses que Dieu luy-  
 même

même nous a reuelées en sa sainte & diuine parole. L'autre est, de vouloir penetrer trop auant, & de s'ingerer aus choses que l'on n'a point veuës, estant temerairement enflé du sens de sa chair.

*Coloss. 2.*

*1. Tim.*

6.

*Iob 26.*

*1. Sam.*

6.

Dieu habite en vne lumiere inaccessible; Et ses iugemens sont des abysses. Nous n'aperceuons que le bord de ses voyes; & combien est petite la portion que nous en entendons? Qui-conque voudra sonder la Maiesté sera englouti par la gloire. Il luy arriuera comme iadis aus Bethchemites qui ayant voulu par vne curiosité profane regarder dans l'Arche, furent frapez de la main vëgeresse du Tout-puissant.

Afin de cheminer entre ces deus extremitez, il nous faut contenir dans les bornes & les limites qui ont esté posées par la sagesse de Dieu qui est diuerse en toutes choses. N'entrer point dans le cabinet de ses secrets, si ce n'est que la main de sa grace nous en ouure la porte. N'entreprendre point de lire dans le liure scellé de sept seaus: sinon les choses qui sont mises deuant nos yeus

*Apoc. 5.*

yeux par l'Agneau de Dieu qui seul a  
 esté trouué digne de l'ouirir & de me- 1. Tim. 6.  
 tre en lumiere, la vie & l'immortalité  
 par l'Euangile. Enfin, il nous faut gra-  
 uer bien auant en nos esprits ce que  
 Moïse disoit autrefois aus Enfans d'Is- Deuter. 29.  
 raël, *Les choses cachées appartient à  
 l'Eternel nôtre Dieu; mais celles qu'il nous  
 a reuelées sont pour nous & pour nos enfans  
 après nous.*

Nous vsons de cette preface, parce  
 que nous auons à vous proposer au-  
 iourduy l'vn des plus hauts, des plus  
 sublimes & des plus releuez mysteres  
 de la Religion Chrétienne. Que les  
 ignorans & les esprits foibles qui sous  
 pretexte d'humilité ne font que ram-  
 per sur la terre, ne s'étonnent point si  
 en suiuant la guide du Fils eternal de  
 Dieu ie prens vn vol si haut; Et que  
 d'autre côté les curieus & les temera-  
 res ne s'atendent point que ie satisface  
 à leur curiosité profane; & que ie ré-  
 ponde à leurs questions insolentes. Ce  
 n'est point à nous à tirer Dieu en cause,  
 à le mesurer à nôtre aune, & à luy faire  
 rendre conte de ses actions. Car ses Esaïe 55.  
 pensées

Deuter.  
32.  
Exode  
19.

pensées ne sont point nos pensées, & les voyes ne sont point nos voyes. Mais autant que les Cieux sont éleuez par dessus la terre, autant sont éleuées les voyes de Dieu par dessus nos voyes, & les pensées par dessus nos pensées.

Rom. 9.

Quand Dieu partageoit les nations, & qu'il mettoit à part les fils des hommes les vns d'auec les autres, il choisit la posterité d'Abraham pour estre son peuple, sa nation sainte, & son plus precieus ioyau. Des Israëlites est l'adoption & la gloire, & les alliances & l'ordonnance de la Loy, & le seruice diuin, & les promesses : D'eus selon la chair est descendu Iesus Christ qui est Dieu, sur toutes choses benit eternellement. C'est au milieu d'eus que ce grand Dieu & Sauueur a conuersé durant son seiour en terre. C'est eus qu'il a rendus spectateurs de ses miracles, & auxquels il a annoncé l'Euangile de sa grace. Même il declare à la Cananéé, qu'il n'a esté enuoyé, *si non aus brebis peries de la maison d'Israël*. Et lors que cette pauvre femme le presse de guerir sa fille qui étoit miserablement tourmentée

Matth.  
15.

mentée du Diable, il luy répond, *qu'il n'est pas bon d'ôter le pain des Enfans pour le donner aux petits chiens.* Honorant les Juifs du titre d'*Enfans*, Et entendant par les *petits chiens* les Gentils qui étoient alors sans esperance & sans Dieu au monde. *Ephes. 2*

Telles estant les prerogatiues & les glorieus auantages de la nation Iudaïque, d'où vient donc que ce malheureus peuple a reieté le Sauueur avec tant de mépris, & qu'il l'a persecuté avec tant de fureur ? D'où vient qu'ils ont fermé les oreilles aus oracles diuins de son eternelle sapience ? Il nous découure luy-même la profondeur de ces abysses ; Et nous apprend la raison d'un aucuglement si horrible, & d'un endurcissement si prodigieus.

*Celuy, dit-il, qui est de Dieu oyt les paroles de Dieu : pourtant ne les oyez-vous point à cause que vous n'estes point de Dieu.*

**L**E discours que nous auons à faire sur ces paroles peut estre raporté à trois chefs. Au premier il nous faut voir  
*qui*



qui sont ceus qui sont de Dieu. Au deuzième, comment ceus qui sont de Dieu oyent les paroles de Dieu. Au troisième, D'où vient que ceus qui sont de Dieu oyent les paroles de Dieu; Et que ceus qui ne sont point de Dieu ne les oyent point.

L'Esprit du Dieu viuant duquel nous auons déjà imploré l'assistance, veuille tellement posséder nôtre cœur, & diriger nôtre langue que nous ne pensions & ne proferions rien sur vne si riche matiere, qui ne soit à la gloire de son grand nom, & au salut eternel de nos ames. Amen.

---

## I. P A R T I E.

**E** Végard à la creatiõ, tous les hommes du monde sont de Dieu. Car comme en parle l'Apôtre, *de luy, & par luy & pour luy sont toutes choses.* L'Eternel a tout fait pour soy-même; & même le méchant pour le iour de la calamité. Nôtre Seigneur Iesus Christ ne s'arête point icy à cette signification generale. Par celuy qui est de Dieu, il entend celuy

Rom. 11  
 Pro. 16

céluy qui d'une façon speciale procede de Dieu & appartient à Dieu : qui est fait participant de la nature diuine : qui est créé selon Dieu en iustice & en vraye sainteté. Enfin, il comprend sous ce mot tous ceus que l'Esprit de Dieu apele *Eleus & Fideles*. Apo. 17

Pour vous parler plus distinctement de ces choses, ie trouue que nous sommes dits *estre de Dieu* principalement pour deus raisons :

Premierement ; eu égard à son election eternelle. Car Dieu nous a eleus en Iesus Christ deuant la fondation du monde, afin que nous fussions saints & irreprehensibles deuant luy en charité. De tout tems sont à Dieu conuës, toutes ses ceures. Et sur tout, le fondement de Dieu demeure ferme ayant ce seau, le Seigneur connoit ceus qui sont siens. La grace de Dieu nous a esté donnée en Iesus Christ deuant les tems eternels ; Et la gloire à laquelle nous aspirons nous est preparée dès la fondation du monde. Les noms de tous les Eleus sont écrits au Ciel, & comme grauez

D d      dans

2. Tim.

2.

2. Tim.

1.

Matth.

25.

Ebr. 12.

*Apoc.*  
20.

dans le cœur de Dieu même. Tous ceus qui ne se trouueront point écrits en ce liure de vie de l'Agneau seront ietez en l'étang ardent de soufre & de feu.

*Croniq.*  
28.

Tout ainsi que Dauid Roy d'Israël donna à Salomon son fils tous les materiaus qu'il auoit preparez pour la construction du Temple : De même Dieu a donné à Iesus Christ tous ceus qu'il a élus à la gloire & à l'immortalité pour les façonner de la main de sa grace, les lauer en son sang, les animer de son Esprit ; [Et comme pierres viues les édifier sur luy-même qui est la pierre viue éluë & precieuse, & le rocher d'éternité. C'est ce qu'il nous enseigne de sa propre bouche au 17. de son Euan-gile selon S. Iean, où parlant des Eleus, il dit à Dieu son Pere, *Ils étoient tiens, & sauoir par ton election eternelle, & par l'arrêt inuariable de ton conseil, & tu me les as donnez.* Et au 2. de l'Epitre aus Ebreus ; *Me voicy ô Dieu, & les Enfants que tu m'as donnez.*

*I. Pier. 2*

Or tous ceus qui appartiennent à cette election eternelle, sont dits estre de  
Dieu

Dieu & estre de la bergerie du grand  
 Pasteur, & Euesque de nos ames ; Et  
 cela même auparavant que Dieu les  
 apele d'une vocatiõ salutaire & efficace.  
 C'est ce que N. Seigneur Iesus Christ  
 nous apprend formellement au chap. 10.  
 de son Euangile selon saint Jean. Car  
 designant ceus d'entre les Gentils qu'il  
 auoit eleus au salut eternel ; il dit, *J'ay  
 encore d'autres brebis qui ne sont point de  
 cette bergerie : il me les faut aussi amener,  
 & elles orront ma voix ; & il y aura un seul  
 troupeau & un seul Pasteur.* Remarquez  
 que ceus dont il parle étoient encore  
 heurlans parmy les Loups ; & neant-  
 moins il les apele *ses brebis*, parce qu'il  
 les auoit predestinez à cela. Et au 18. des  
 Actes nous lisons que saint Paul étant  
 en la ville de Corinthe le Seigneur luy  
 dit en vision ; *Ne crain point ; mais parle  
 & ne te tays point : car j'ay un grand peuple  
 en cette ville.* Ce peuple étoit encore  
 plongé dans la superstition & dans l'i-  
 dolatrie payenne ; Et cependant le Sei-  
 gneur l'apele *son peuple*, parce qu'il apar-  
 tenoit à son election eternelle.

Seco<sup>d</sup>ement, ceus-là sont dits estre

D d z de

de Dieu ; lesquels Dieu regenere & qu'il sanctifie par son Esprit. Selon qu'il est dit en saint Iean chapitre premier, que les Enfans de Dieu ne sont point nez de la chair ni du sang, mais qu'ils sont nez de Dieu. A quoy se raporte le dire de saint

*1. Pier. 1* Pierre, Benit soit Dieu qui est le Pere de nostre Seigneur Iesus Christ qui nous a regenere en esperance viue par la resurrection de Iesus Christ d'entre les morts, pour obtenir l'heritage incorruptible qui ne peut estre souillé ni flétri reserué aus Cieux pour nous. Et ce que nous enseigne S Iaqués,

*Iaq. 1. c* Il nous a de son propre vouloir engendrez par la parole de verité, afin que nous fussons comme les premices de ses creatures. C'est ainsi que saint Iean prend cette façon de parler estre de Dieu, quand il dit en la premiere Epitre chap. 3. Par cecy sont manifestez les Enfans de Dieu & les enfans du Diable : quiconque ne fait point iustice & qui n'ayme point son frere n'est point de Dieu ; & en la troisieme Epitre, Celuy qui fait bien est de Dieu, celuy qui fait mal n'a point veu Dieu.

L'Electon par le moyen de laquelle nous sommes dits estre de Dieu est eternele ;

nelle : mais la regeneration se fait en  
tems. L'élection est la cause de la re-  
generation, & la regeneration en est  
l'efet & la suite infaillible.

L'une est en Dieu : l'autre se forme  
en nous. L'une est comme l'arrêt du  
grand conseil de Dieu ; & l'autre est  
comme le seau de cet arrêt ; Et même  
il en est l'exécution. Au moins en par-  
tie. Car cet Esprit de Dieu qui nous re-  
genere & qui nous sanctifie, n'est pas  
seulement le seau de nôtre redemption  
& la marque assurée de nôtre adoptiõ  
mais il est aussi l'arre de nôtre heritage  
jusques à la redemption de sa posses-  
sion acquise à la loüange de sa gloire.

Ephes. 4.  
Ephes. 1.

Or bien que nous distinguions ces  
choses pour l'éclaircissement de la do-  
ctrine, il ne faut pas estimer qu'elles  
constituent deux especes d'hommes dif-  
ferens. Tous ceus qui sont de Dieu par  
son électiõ éternelle sont aussi de Dieu  
ou le seront infailliblement par la rege-  
neration & sanctification de l'Esprit ; Et  
tous ceus qui sont de Dieu par cette  
sanctification le sont aussi indubitable-  
ment & l'ont esté de toute éternité

par l'arrêt irreuocable de son éllection. Comme l'Apôtre au 8. des Romains, dit que *ceus que Dieu a preconnus il les a aussi predestinez à estre rendus conformes à l'Image de son Fils : Et que ceus qu'il a predestinez il les a aussi apelez, & que ceus qu'il a apelez il les a aussi iustifiez, & que ceus qu'il a iustifiez il les a aussi glorifiez :* Nous pouuons dire aussi de même, Que tous ceus qui sont glorifiez ont esté aussi iustifiez : Que tous ceus qui sont iustifiez ont esté aussi apelez : Que tous ceus qui sont apelez ont esté aussi predestinez : Et que tous ceus qui sont predestinez Dieu les a aymez d'un amour eternal. Car cette sacrée chaine d'or se tire également des deus côtez : Et les chainons en sont tellement enchainez l'un à l'autre, que toute la puissance du monde & des Enfers ne les fauroit separer.

Cela estant ainsi posé, on demande en quel sens nous deuous entendre ce qui nous est dit icy, *Celuy qui est de Dieu vit les paroles de Dieu.* A quoy ie répons que la suite du discours de nôtre Seigneur Iesus Christ semble môtrer clairement

rement que par *celuy qui est de Dieu*, il faut entendre celuy qui appartient à Dieu: & que Dieu a élu de sa pure grace pour le faire participant de sa gloire & de sa félicité éternelle. Mais soit que vous rapportiez ces paroles à l'élection éternelle, ou que selon l'opinion de quelques-vns vous les rapportiez à la regeneration, elles sont d'une vérité plus claire que le Soleil en plain midy: Comme cela paroîtra par la suite.

## II. PARTIE.

**C**eluy, dit nôtre Sauveur, qui est de Dieu *oit les paroles de Dieu*. C'est aussi ce que nous enseigne son bien-aimé Disciple. *Celuy qui est de Dieu nous écoute*. Il n'est pas icy question de l'oreille & de l'ouïe du corps. Car à cet égard les méchans aussi bien que les bons, & les esclaves du Diable aussi bien que les Enfans de Dieu, oyent la parole de Dieu. La semence de l'Evangile tombe sur les grans chemins, en des lieux pierreus & entre des épines,

1. Jean

4.

Matth.

14.

. Dd 4 aussi



aussi bien qu'en vne bonne terre. Et lors que Iesus Christ proferoit les diuines paroles que nous exposons, il auoit pour auditeurs non seulement ses fideles Apôtres, mais les Scribes & les Pharisiens & vne infinité de reprobuez. Mais il s'agit de l'ouïe interieure & de l'oreille du cœur. De cette ouïe & de cette oreille dont nôtre Seigneur Iesus Christ parle si souuent en son Euangile, & au 2. & 3. chap. de l'Apocalypse, *Celuy qui a oreille pour ouïr oye ce que l'Esprit dit aus Eglises.*

*Esaïe 6.  
Matth.  
13.*

Vous me demanderez que c'est de cet ouïe interieure? C'est premiere-ment bien entendre & bien comprendre ce que Dieu nous annonce par sa parole: De peur que nous ne soyons semblables à ceus dont il auoit esté prophetisé, *En oyant vous orrez & n'entendrez point: & en voyant vous verrez & n'aperceurez point.*

2. Estre plénement persuadé de la vérité de ses diuins oracles & les embrasser par la foy. Car c'est en vain que nous les oyons & que nous les comprenons si nous ne les croyons veritables.

Comme

Comme il est dit des anciens Israélites, *Ebr. 4.*  
*qu'il leur a esté euangelisé aussi bien com-*  
*me à nous : mais que la parole de la predi-*  
*cation ne leur a de rien profité, parce qu'elle*  
*n'étoit pas mêlée avec la Foy en ceux qui*  
*l'ouïrent.*

3. Prendre de là matiere de ioye &  
 de consolation. A l'exemple de ces an-  
 ciens Fideles dont il est parlé au 8. de  
 Nehemie, qui se réiouïrent en Dieu, *Luc 4.*  
*d'vne façon extraordinaire, Parce qu'ils*  
*auoient bien entendu les paroles qu'on leur*  
*auoit enseignées.*

4. Estre par là enflamez de zele &  
 embrasez de charité. Comme ces deus  
 Disciples qui en même tems que Iesus  
 Christ parloit à eus sentoient vn feu sa-  
 cré au dedans de leurs entrailles. Té-  
 moin ce qu'ils dirent l'vn à l'autre, *Luc 24.*  
*Notre cœur ne brûloit-il pas dedans nous tan-*  
*dis qu'il parloit à nous & nous declaroit les*  
*Ecritures.*

5. Mais ce n'est pas assez de com-  
 prendre & de croire la parole de Dieu  
 & de sentir à l'ouïe d'icelle des émo-  
 tions de ioye & des élans d'vn S. zele.  
 Car Iesus Christ nous apprend que d'en- *Matth.*  
 tre *13.*

tre tous ceus qui reçoient la parole avec ioye, il y en a qui sont incontinct scandalisez & qui font naufrage quant à la Foy. Et ce même Sauueur reprochant aus Iuifs leur inconstance à l'endroit de saint Iean Baptiste, leur dit, *Il étoit vne chandelle ardente & luisante & pour un peu de tems vous avez voulu vous éjouir en sa lumiere.*

Il faut donc non seulement ouïr cette parole avec ioye, mais la loger & l'entraciner en son cœur. Et l'y conseruer religieusement comme iadis la manne & les tables de la loy furent conseruées en l'arche. Il faut que cette parole de Dieu qui est viuante & pléne d'efficacité & plus penetrante que nulle épée à deux trenchans, ataigne iusques à la diuision de l'ame & des iointures & des moëllles : Il faut qu'elle habite en nos cœurs *plantureusement*. C'est pourquoy lors qu'une femme rauie en admiration de la sapience de Iesus Christ s'écria, *Bienheureus est le ventre qui t'a porté & les mamelles que tu as tetées*, nôtre Seigneur ne répond pas simplement, *Mais plutôt bienheureus sont ceus qui oyent la parole*

parole de Dieu ou qui la reçoivent avec ioye, mais *Bien-heureux sont ceus qui oyent la parole de Dieu & qui la gardent.*

6. Et non seulement il faut que la parole de Dieu habite en nous, mais qu'elle y fructifie à salut. Car le Royaume de Dieu ne gît point en parole, mais en vertu. La parole de Dieu n'est pas seulement pour nous instruire, mais aussi pour nous sanctifier. Comme Iesus Christ disoit au 17. de cet Euangile, *Sanctifie-les par ta verité, ta parole est verité.* Elle ne nous est pas donnée simplement pour nous éclairer, mais aussi pour nous adresser & pour nous conduire: comme iadis la colonne de feu & l'étoile qui aparut aus Sages. C'est pourquoy David disoit à Dieu, *Ta parole e sert de lampe à mon pied & de lumiere à mon sentier.* Celuy, dit saint Iaques, *qui écoute la parole de Dieu & qui ne la met point en effet est semblable à l'homme qui contemple en un miroir sa face naturelle: Car s'étant considéré soy-même, & s'en étant allé il a oublié ce qu'il étoit.* Et nôtre Seigneur Iesus Christ le compare à l'homme fol qui a barty sa maison sur le

1. Cor. 4

Exode

14.

Matt. 22

Ps. 119.

Iacq. 1.

Matt. 7

le sable, & quand la pluye est tombée, & les torrens sont venus, & les vens ont soufflé & ont heurté contre cette maison là, elle est tombée, & sa ruine a esté grande. Au contraire il compare celuy qui oyt les paroles de Dieu & qui les met en effet à l'homme prudent qui a bâti sa maison sur vne roche, & quand la pluye est tombée & que les torrens sont venus, & que les vens ont soufflé & ont heurté contre cette maison-là, elle n'en est point tombée.

7. Ce n'est pas assez que cette parole soit enracinée en nos cœurs, & qu'elle y produise des fruits de iustice : Mais il faut qu'elle y demeure à toujours, & que rien ne soit capable de l'en arracher. C'est ce que nous enseigne nôtre Sauueur quand il dit à ceus qui auoient creu en luy, *Si vous persistez en ma parole, vous serez vraiment mes Disciples.* Et au 24. de saint Matthieu, *Celuy qui perseuerera iusques à la fin sera sauué.* Et au 3. de l'Apocalypse, *Sois fidele iusques à la mort & ie te donneray la couronne de vie.*

2. Pier. 2

Il vaudroit mieus n'auoir point connu la voye de iustice, qu'après l'auoir connue

éconnuë se détourner arriere du saint commandement qui nous a esté donné; En retournant comme la truye lauée à se veautrer au borbier, & comme le chien à son vomissement. Car il est impossible que ceus qui ont esté vne fois illuminez, & qui ont goûté le don celeste, & qui ont esté faits participans du saint Esprit, & qui ont goûté la bonne parole de Dieu, & les puissances du siecle à venir, s'ils retombent soient renouvellez par repentance, veu qu'ils crucifient derechef le Fils de Dieu quant à eus & l'exposent à oprobre.

Ephes.6

8. Sur tout il est necessaire que celuy qui oyt la parole de Dieu, par qui que ce soit qu'elle luy soit annoncée, la recoiue avec obeïssance de foy, ayant égard non point à celuy qui l'annonce, mais à Dieu qui en est l'Auteur. Et i'estime que c'est ce qu'emporte la force de ses paroles, *Celuy qui est de Dieu oit les paroles de Dieu.* Tant s'en faut que vous deuiez croire cette parole, parce que ce sont vos Pasteurs qui vous la prêchent, que vous ne la deuez pas croire simplement, parce qu'elle nous

a esté

a esté laissée par écrit par le ministère  
 1. *Theff.* des Prophetes, des Apôtres & des Euan-  
 2. gelistes : mais parce qu'elle est émanée  
 de la bouche de Dieu même. l'ose bien  
 parler de la sorte ; veu que saint Paul  
 louë les Theffaloniens de ce qu'ils  
 n'auoient point eu égard à la personne ;  
 Et qu'ils auoient receu la parole de Dieu  
 à cause d'elle-même & de son autorité  
 celeste. *Nous rendons grâces*, dit-il, *à*  
*Dieu sans cesse de ce que quand vous avez*  
*receu de nous la parole de la predication de*  
*Dieu, vous l'avez receüe, non point comme*  
*parole des hommes, mais, ainsi qu'elle est*  
*veritablement, comme parole de Dieu, la-*  
*quelle aussi opere avec efficace enuers vous*  
 AB.17. *qui croyez.* Ainsi ceus de Berée re-  
 ceurent la parole avec toute promptitude.  
 Est-ce à cause de l'autorité de S. Paul ?  
 nullement : Mais parce qu'en conferant  
 les Écritures & les sondant ils y trou-  
 uerent ce que l'Apôtre annonçoit. Si  
 nous croyons à l'Euangile simplement,  
 parce qu'il a esté annoncé par les Apô-  
 tres, ou qu'il a esté seelé du sang des  
 Martyrs, ce ne seroit pas vne foy à par-  
 ler proprement : mais vne opinion hu-  
 maine.

maine. Car le propre de la Foy c'est d'estre fondée immédiatement sur la parole de Dieu, & sur son eternelle verité. C'est d'embrasser Jesus Christ luy-même & sentir l'efficace de son Esprit. Tout ainsi que lors que Dieu inspiroit iadis les Prophetes & les Apôtres, ou qu'il leur faisoit ouïr sa voix, il leur faisoit connoître par des marques infailibles que c'est luy qui se communiquoit à eus. Ainsi encore aujourduy, Dieu à l'endroit de ses Eleus acompagne sa parole d'une telle lumiere, d'une telle sagesse, & d'une telle efficace qu'ils ne doutent nullement que ce ne soit en effet la parole de Dieu.

Ceus donc qui sont de Dieu oyent les paroles de Dieu. Car quand ces divines paroles sont annoncées à une multitude confuse de personnes, celles que Dieu de toute eternité a élevés à la gloire & à la felicité de son Royaume, les recoiuent, & embrassent par foy l'Euangile de grace. Comme il est dit au 13. des Actes, *Tous ceus là creurent qui étoient ordonnez à vie eternelle.* Et au 10. de saint Jean, *Mes brebis oyent*



*Tit. 1.* oyent ma voix & elles me suivent. C'est pourquoy S. Paul écriuant à Tite parle  
*1. Cor. 7* de la Foy des Eleus de Dieu. Quiconque peut dite avec saint Paul, *i'ay obtenu misericorde du Seigneur*, qu'il aioûte hardiment, *afin d'être Fidele*. Car la Foy est vn effet de la misericorde de Dieu en Iesus Christ nôtre Sauueur.

Or bien que cette proposition de nôtre Seigneur. *Celuy qui est de Dieu oyt les paroles de Dieu*, soit generale & vniuerselle, elle a quelques exceptions & imitations necessaires à obseruer.

Car 1. il faut sous-entendre *que le sujet en soit capable*. Par exemple, les Enfants des Fideles sont de Dieu. Ils sont comme partie de leurs peres & de leurs meres Fideles; Et Iesus Christ nous assure, qu'à de tels *apartient le Royaume des Cieux* Et cependant ils n'oyent point les paroles de Dieu & ne les peuuent ouir. I'en dis autant de ceus qui sont naturellement sourds. Car il y en a d'entre-eus qui appartient à Dieu, & au cœur desquels Dieu opere par son Esprit sans toucher leurs oreilles de sa voix.

*Matth.*  
19.

2. Tous

2. Tous ceus qui font de Dieu n'oyét point les paroles de Dieu de la premiere, la seconde ou la troisiéme fois qu'elles leur sont annoncées. Il y en a qui pour vn tems les reietét & qui s'en moquent. Qui s'irritent à l'encontre & qui résistent au saint Esprit. Mais finalement ils les oyent, & par elles ils sont conuertis à salut. Ainsi plusieurs des Juifs qui auoient fermé l'oreille aus paroles de Iesus Christ, qui auoient foulé aus pieds ses enseignemens, & qui même auoient crié à Pilate, *ôte ôte, crucifie crucifie*, ouïrent les paroles de Dieu annoncées par saint Pierre, eurent compunctiõ de cœur & s'écrierent *Hommes freres que ferons-nous?*

3. Il y en a même de ceus qui font de Dieu qui n'oyent point les paroles de Dieu & qui ne se cõuertissent point qu'à l'heure de la mort. Comme le brigand qui estant prêt de rendre les derniers soupirs se conuertit & ouït cette bonne parole de Dieu, *En verité ie te* Luc 23.  
*dis que tu seras aujourduy avec moy en Paradis.* De sorte que si l'vn des sept Sages de Grece a eu raison de dire, que

E e *personne*

personne ne pouuoit estre dit heureus deuant sa fin, nous pouuons dire à beaucoup plus forts termes qu'il ne faut desesperer de personne, ni le prononcer absolument malheureus iusques à ce qu'on ait appris qu'elle a esté sa derniere fin.

A ces trois remarques nous en aiou- tons trois autres prises de nôtre texte, & qui sont enchainées l'une à l'autre.

La premiere est qu'en cette dispensation de la grace de Dieu en I. Christ depuis que ce bien-heureus & seul Prince a mis en lumiere la vie & l'immortalité par l'Euangile, le bon plaisir de Dieu est de sauuer les Croyans par la predication de sa parole. Parole qui est la puissance de Dieu en salut à tout Croyant, & la semence incorruptible de nôtre regeneration. Ce que sera au dernier iour le son de la trompette de l'Arcange pour nous ressusiter d'entre les morts, cela est aujourduy la predication de l'Euangile pour nous tirer du sepulcre de l'erreur & du vice. Car la

I. Cor. I  
Rom. I.

I. Pier.  
I.  
Iaq. I.

Rom. 10

*Foy est par l'ouïr, & l'ouïr par la parole de Dieu.*

La seconde chose que ie pose aussi pour

pour indubitable, & qui dépend de la precedente est, que par tout où Dieu a des Eleus, il fait ouïr sa voix & retentir sa verité. Ainsi il enuoya saint Philippe à l'Eunuque de la Reyne Cádace. Saint Pierre à Corneille, & les Apôtres vers les Gentils, tantôt en vn país & tantôt en vn autre, selon que Dieu y auoit des Eleus. Et que le tems de leur vocation étoit venu. Dequoy nous auons vn exemple bien illustre au 16. des Actes. Paul Silas & Timothée ayant trauersé la Phrygie & la contrée de Galatie, *il leur fut defendu par le saint Esprit d'annoncer la parole en Asie.* Et estant venus en Mysie ils esperoient d'aller en Bythinie: *mais l'Esprit de Iesus ne leur permit point.* Or vne vision aparut de nuit à l'Apôtre saint Paul: c'est qu'un homme Macedonien se presentant deuant luy, le pria disant, *Passé en Macedoine & nous ayde.* Dont ils conclurent que Dieu les apeloit à euangelizer en Macedoine. C'est pourquoy ils s'y en allerent en toute diligence.

Enfin, plutôt Dieu enuoyeroit vn Ange du Ciel pour euangelizer à ses

E e 2 Eleus

Act. 8.  
Act. 9.

*Jean 17* Eleus que de les priuer pour iamais de  
 l'ouïe de sa sainte parole : Car icy c'est la  
*Rom. 10* vie eternelle de cōnoître un seul vray Dieu  
 & celuy qu'il a enuoyé Iesus Christ. Or  
 comment croiroient-ils en celuy du-  
 quel ils n'auroient point ouï parler ?

*Rom. 4.* De ce que dessus resulte aussi cette  
 troisiéme maxime : C'est que tous ceus  
 qui appartiennent à l'election de Dieu,  
 tôt ou tard orront la voix de l'Euágile,  
 & se conuertiront à Dieu, & embras-  
 seront Iesus Christ mort pour leurs  
 ofences, & resuscité pour leur iustifi-  
 cation : Que si pour vn tems ils con-  
 fondent la voix de Dieu avec celle des  
 hommes, finalement ils la reconnoi-  
 tront distinctement, & diront à Dieu  
*1. Sam. 3.* comme iadis Samuel, *Parle Seigneur car  
 ton seruiteur écoute* : Car ces paroles sont  
 d'une verité plus ferme que le Ciel &  
 la terre, *Celuy qui est de Dieu oyt les pa-  
 roles qui sont de Dieu.*

Que si par ceus qui sont de Dieu vous  
 entendez ceus que Dieu a regenez &  
 sanctifiez par son Esprit, les paroles de  
 nôtre Seigneur Iesus Christ ne se trou-  
 ueront pas moins veritables. Car il n'y

a point d'enfant bien né qui ne prenne plaisir à ouïr la voix de son pere. Les Enfans de Dieu écoutent ses paroles avec d'autant plus d'audivité & d'ardeur qu'ils en ont experimenté la vertu & l'efficace diuine. Cela les fait écrier ; *A* Iean 1.  
*qui nous en irions-nous Seigneur, sinon à toy qui as les paroles de vie eternelle ?*

Il en est comme des enfans nouveaux nez qui ayant goûté la douceur du lait de leur mere, en suçent les mamelles avec audivité. Et c'est la comparaison de l'Apôtre saint Pierre. *Desirez, dit-il, com-* 1. Pierre  
*me enfans n'agueres nez le lait d'intelligence qui est sans fraude, afin que vous croisiez par luy. Voire pouruen que vous ayez goûté combien le Seigneur est bon.*

Il y a tant d'atraits, tant de ioye, tant de douceur, tant d'instruction & tant de consolation en cette sainte & diuine parole, que le Fidele qui a goûté ces precieuses & incomparables delices, s'écrie avec vn ancien Docteur de S. Aug.  
*l'Eglise, C'est mon plaisir Seigneur d'ouïr parler de toy, de parler de toy, de lire de toy, d'écrire de toy, de mediter de toy, Et de grauer en mon cœur tout ce que j'apren de toy.*

Ec 3 Or

Or bien que nous disions que celuy qui est regeneré par l'Esprit de Dieu oyt les paroles de Dieu, ce n'est pas que cela arriue en tout tems ni toûiours de même sorte. Car comme en la vie corporelle nous n'auons pas toûiours le palais également bien disposé ; Et il nous arriue vn degoût des viandes les plus exquises & des bruuages les plus delicieux. Ainsi en la vie spirituelle quelque-fois nous-nous degoûtons de cette manne qui est descenduë du Ciel, & nous prenôs plus de plaisir aus viandes d'Egypte. Quelquefois nous fermons l'oreille aus paroles de Dieu, & nous l'ouurons à la voix de l'enchan-teur. Mais en ceus que Dieu ayme, cette maladie n'est point à la mort. Car ce Pere des misericordes réueille nôtre apetit spirituel ; Et nous ouure l'oreille pour receuoir avec plaisir les paroles de vie.

Et comme apres vne longue absti-nence on mange & on boit avec plus d'auidité : Ainsi apres que les Fideles ont esté priuez de ce pain de vie, & de ces eaus saillantes en vie eternelle, ils  
en

en font plus afamez & alterez.

On conseille à ceus qui ont enduré vne longue famine de manger peu du commencement de peur de charger par trop leur nature debile. Mais icy la repletion ne peut estre dangereuse. Plus nous mangerons de cette viande des Anges, plus nous serons fortifiez en l'homme interieur.

Tandis que les Enfans d'Israël furent dans le desert, Dieu les nourrit de sa manne: Mais lors qu'ils entrerent en la terre de Canaan la manne cessa. Ainsi durant le cours de nôtre pelerinage terrien nous auons tous besoin d'ouïr les paroles de Dieu. C'est le lait des enfans & le pain des parfaits. C'est nôtre eau & nôtre vin, nôtre tresor, nôtre bouclier, nôtre lumiere & nôtre vie.

*Enclinez vôtre oreille & vôtre ame viura.* *Esäie*

Mais lors que nous serons paruenus en nôtre Canaan celeste nous n'aurons plus besoin d'enseignemens, car nous connoïtrons Dieu parfaitement, & nous ne cheminerons plus par Foy, mais par veü. C'est pourquoy il n'y aura point de Têplè, mais Dieu sera tout en tous.

*Apoç. 21*

E e 4 Nôtre



Nôtre Seigneur Iesus Christ ne dit pas simplement, *Celuy qui est de Dieu oyt les paroles de Dieu* : Mais il aioûte, *C'est pourquoy vous ne les oyez point à cause que vous n'estes point de Dieu.*

Ainsi au 10. chap. de ce même Euan-gile apres auoir dit des vns, *Mes brebis oyent ma voix & elles me suivent*, il dit aus autres, *Vous ne croyez point, dautant que vous n'estes point de mes brebis.* Et au 12. chap. l'Euangeliste nous apprend que bien que Iesus Christ eut fait tant de signes en la presence des Iuifs, ils ne creurent point en luy : Afin que la parole d'Esaïe le Prophete fut accomplie, laquelle il a dite, *Seigneur qui a creu nôtre predication, & à qui a esté reuelé le bras du Seigneur.* Même il aioûte, *C'est pourquoy ils ne pouuoient croire, à cause que derechef Esaïe dit, Il a auéglé leurs yeus & endurci leur cœur, afin qu'ils ne voyent des yeus, & n'entendent du cœur & ne soient conuertis & que ie les guerisse.* Enfin, saint Iean au 4. chap. de sa premiere Epitre apres auoir dit, *Nous sommes de Dieu, qui connoit Dieu nous écoute*, aioûte, *qui n'est point de Dieu ne nous écoute point.* A cecy

con-

connoissons-nous l'Esprit de verité & l'Esprit d'erreur.

### III. P A R T I E.

**M**Ais d'où vient que ceus qui sont de Dieu, oyent les paroles de Dieu, & que ceus qui ne sont point de Dieu ne les écoutent point ? Il n'y a pas plus de distance entre le Ciel & la terre qu'il y a de diference aus réponses qu'il faut faire à ces deus demandes.

Car quant à ceus qui sont de Dieu, ce qu'ils oyent les paroles de Dieu ne procede ni en tout ni en partie de leurs forces naturelles. Ils n'en peuvent donner la gloire à leur libre arbitre. Car *cela n'est ni du voulant ni du courant: mais* Rom. 9. *de Dieu qui fait misericorde.*

Il ne se peut rien aleguer de plus impertinent sur ce suiet que leurs pretendus merites de congruité. Comme s'il y auoit en eus naturellement quelque loüable qualité qui oblige Dieu à les traiter autrement que les autres. Ou qu'ils eussent d'eus-mêmes quelques  
saintes

faintes dispositions à recevoir cette parole de vie. Chercher en la masse corrompue du genre humain, ces preparatifs à la grace de Dieu, & ces forces naturelles cooperantes avec l'Esprit de Iesus Christ, c'est y chercher ce que Dieu luy-même n'y trouue point. Car

*Pf. 14.* il a regardé des Cieux sur les fils des hommes, pour voir s'il y en a quelcun entendu & qui cherche Dieu! Ils se sont tous déuoyez & se sont tous rendus puans. Il n'y a personne qui face bien,

*Ephes. 2* non pas mêmes vn. Nous sommes de nature enfans d'ire comme les autres. On peut apliquer à tous les peuples de la terre & à tous les hommes du monde ce que Dieu disoit au peuple d'Israël par le ministere du Prophete Esaië, *Je l'ay apelé transgresseur dès le ventre;* Et ce qu'il dit par Ieremie, *Le More changeroit-il sa peau ou le leopard ses taches? pourriez-vous aussi faire quelque bien vous qui*

*Genese 6. & 8.* n'estes appris qu'à mal faire? En effet toutes les imaginations des pensées du cœur de l'homme sont mauuaises dès sa ieunesse, & elles sont mauuaises en tout tems. C'est pourquoy nôtre Seigneur Iesus Christ

ne

ne dit pas seulement *Nul ne vient à moy,* mais *nul ne peut venir à moy si mon Pere qui m'a enuoyé ne le tire;* Et saint Paul au 8. des Romains ne se contente pas de dire que *l'afection de la chair est ennemie;* mais *qu'elle est inimitié contre Dieu:* non seulement *qu'elle n'est point suiète à la Loy de Dieu,* mais que *de vray elle ne le peut;* & en la 2. aus Corinthiens chap. 3. que *de nous comme de nous-mêmes nous ne pouuons pas seulement penser aucune chose bonne:* mais que *toute nôtre suffisance vient de Dieu.* Et au 12. chap. que *nul ne peut dire Iesus estre Seigneur sinon par le saint Esprit.* Enfin, si vous desirez de sauoir quels nous étions lors que nous auons esté viuifiziez par la grace de Dieu qui est en Iesus Christ, l'Apôtre vous apprendra que *nous étions morts en nos fautes & offenses,* & *au prepuce de nôtre chair.* Certes ce n'est point sans raison que nôtre renouvellement spirituel est apelé *une generation, une creation, une resurrection.* Car c'est pour nous apprendre que comme l'enfant ne contribuë rien du tout à sa conception, ni le neant à la creation, ni le mort à sa resurrection, aussi l'homme

Eph. 2.  
Coloss. 2

me pecheur ne contribue rien du tout.  
*Ier. 31.* à sa conuersion. *Conuertymoy & ie seray  
 conuertymoy : Car tu es l'Eternel mon Dieu.*

C'est en vain que l'on dispute de  
 l'égalité ou inégalité de la malice &  
 peruersité de l'homme. Car il importe  
 fort peu de sauoir s'il y a des cœurs na-  
 turellement plus durs les vns que les  
*Ezec. 36* autres. Il suffit que tous les hommes ont  
 naturellement vn cœur de pierre ; Et  
 que Dieu ne taille pas & ne reforme  
 pas seulement ce mauuais cœur : mais  
 qu'il l'arrache de la poitrine de ceus  
 qu'il conuertit à foy. Il importe fort peu  
 de sauoir si les hommes en l'état de  
 corruption sont plus puans les vns que  
 les autres. Il suffit qu'ils sont tous morts  
 en leurs fautes & ofences ; Et que c'est  
 en cet état que Iesus Christ les trouue  
 quand il leur fait ouïr ses diuines paro-  
 les. Comme il nous l'enseigne luy-mê-  
*Iean 5.* me. *L'heure vient & est déjà que les morts  
 orront la voix du Fils de Dieu , & que  
 ceus qui l'auront ouïe viuront.*

Enfin , la difference qui se rencontre  
 entre ceus qui oyent les paroles de  
 Dieu & ceus qui ne les oyent point, ne  
 procede

procède d'aucune chose qui soit naturellement en eus. Car comme S. Paul l'enseigne formellement au 4. chap. de la premiere aux Corinthiens, *qui est-ce qui met difference entre toy & vn autre? & qu'est-ce que tu as que tu ne l'ayes receu, & si tu l'as receu, pourquoy t'en glorifies-tu comme si tu ne l'auois pas receu?*

Difons aussi que la conuersion des hommes ne procède point d'aucune grace ou vertu qui soit en la parole exterieure qui est annoncée aus hommes. Si cela étoit tous ceus aûquels cette parole est annoncée se conuertiroient à nôtre Seigneur Iesus Christ. Mais l'experience verifie le contraire.

D'où vient donc vn efet si admirable? & quelle est la vraye cause qui nous fait receuoir l'Euangile avec obeïssance de foy? C'est que Dieu, qui fait reuiure les morts & qui apele les choses qui ne sont point comme si elles étoiēt, accompagne à l'endroit des Eleus sa parole de l'efficace & de la vertu insurmontable de son Esprit. Et pour parler avec saint Paul. *C'est Dieu qui produit en nous avec efficace & le vouloir & le parfaire selon son bon*

Rom.  
48.

Philip. 2.

*Ephes. 2* *bon plaisir.* Ce que nous croyons est selon l'excelente grandeur de sa puissance qu'il déploye enuers nous comme autrefois il l'a déployée enuers I. Christ lors qu'il l'a resuscité des morts. Non seulement il épand sa semence : mais il cultiue nos cœurs, il fait leuer le Soleil de sa grace, il enuoye la rosée & la pluye de sa benediction, & déploye sa vertu pour la faire germer & fructifier à salut. Non seulement il épand sur nous les rayons de sa lumiere, mais il nous donne des yeus pour les voir & pour les contempler avec vn rauissement de ioye.

Non seulement il nous presente ses tresors, mais il nous donne la main pour les receuoir. Non seulement il nous *crie*  
*Iean 11* *Lazare sors dehors, Réueille-toy toy qui dors & te releue d'entre les morts :* Mais sa  
*Ephes. 5* vertu nous viuifie & nous tire du tom-  
 beau. De sorte que nous luy pouuons  
*Pse. 36.* dire à bon droit, *Source de vie est par deuers toy & par ta clarté nous voyons la lumiere.*

Enfin, d'un côté Dieu fait retentir sa voix, & de l'autre il nous perce l'oreille

reille , & nous ouvre le cœur.

Cela nous est clairement enseigné au 16. des Actes. Car saint Luc rendant la raison de la conuersion de Lydie marchande de pourpre , nous voulant apprendre pourquoy cette femme entre tant d'autres qui auoient ouï la predication de saint Paul embrassa l'Euágile, dit , que *le Seigneur ouurit son cœur pour entendre aus choses que Paul disoit.* L'expérience de tous les siecles verifie cette sainte doctrine. Car quelquefois nous employerôs des années entieres à prêcher aus hommes la foy & la repentance , & nous n'auancerons rien du tout ; Et quelquefois à la moindre parole, & à la moindre lecture nous voyôs des conuersions qui font dire aus plus stupides que c'est le doigt de Dieu , & la vertu de son Esprit.

C'est donc pour beaucoup de raisons que la Foy est apelée *vn don de Dieu* ; Et que l'Apôtre saint Paul dit , qu'il nous a *esté donné gratuitement pour Christ , & de croire en luy , & de souffrir pour luy.* O Dieu fay en nous ce que tu commandes , & alors commande tout ce que tu voudras.

Ce



Ce n'est pas qu'en cette conuerſion admirable Dieu nous meue comme des creatures inanimées ou qu'il force & violente nos volontez. Car il veut que nous ſoyons vn peuple de franche volonté ; Et vne volonté contrainte n'est point volonté. Mais il agit avec nous comme avec des creatures raisonnables. Sa grace ne détruit point la nature, mais elle l'annoblit & la rend plus belle & plus aimable. Il fait rayonner & resplendir en nos entendemens la lumiere de sa verité celeste, Et nous en fait voir la diuine beauté.

Il nous enseigne interieurement par son Esprit, & nous persuade ses myſteres. De sorte que nous pouons dire *2. Pier. 1* avec saint Pierre, que *sa diuine puissance nous a donné tout ce qui est nécessaire à la vie & pieté, par la connoissance de celuy qui nous a apelez par sa propre gloire & vertu.*

Or soit que Dieu, par le moyen de cette lumiere qu'il fait resplendir en nos entendemens, determine nos volontez, & les atire à foy, soit qu'immédiatement il opere en nos volontez,

&

& les attire à foy, soit qu'immediatemēt il opere en nos volontez, & les embraze de son amour, il est certain que tous ceus que Dieu enseigne au dedans oyent ses paroles, & répondent à sa vocation celeste. C'est ce que nôtre Seigneur Iesus Christ nous apprend au 6. chap. de cet Euangile, *Ils seront tous enseignez de Dieu. Quiconque donc a ouï du Pere & a appris vient à moy.* Rois 19.

Des que le Prophete Elie eut ieté sa manteline sur Elisée, Elisée quita son labourage & le suiuit. Ainsi dés que Dieu nous a touchez de son Esprit nous quitons volontaiřemēt toutes les choses du monde pour suiure nôtre Seigneur Iesus Christ. Et même étant enflamez d'une sainte ardeur, nous luy crions comme l'Epouse au Cantique des Cantiques, Cant. 1.

*Tire nous & nous courrons apres toy.*

Quelquefois Dieu nous dispose & nous prepare à receuoir cette grace, & à ouïr cette parole de vie, comme cela paroît en l'histoire de Corneille le Centenier & de l'Eunuque de la Reyne d'Ethiopie. Et alors la conuersion peut estre comparée à la creation du pre-

mier homme, duquel Dieu forma & façonna le corps auant que de souffler en ses narines, la respiration de vie. Ou à la guerison de l'aveugle qui recouura la veüe par degrez, Iesus Christ luy ayant imposé les mains à diuerfes reprises. Mais quelquefois aussi Dieu conuertit les hommes en vn instant, comme lors qu'il tira au commencement la lumiere des tenebres. Cela paroît en l'histoire de l'Apôtre saint Paul, & du brigand que Dieu retira en vn moment du profond des abysses, afin de rendre leur conuersion plus admirable, & le doigt de Dieu plus visible.

Iusques icy nous auons veu pourquoy ceus qui sont de Dieu oyent les paroles de Dieu: Il reste à examiner, d'où vient que ceus qui ne sont point de Dieu n'oyent point les paroles de Dieu? Est-ce que comme Dieu perce les oreilles des vns, il bouche les oreilles des autres? Arriere de nos pensées & de nos lèvres vn si étrange blaspheme. Ta perdition vient de toy ô Israël: mais en

*Qze 13* Dieu est-ce qui te peut sauuer.

Ce que les vns croient procede de  
la

la pure grace & misericorde de Dieu,  
 & de la vertu efficace de son Esprit.  
 Mais ce que les autres reietent par in-  
 credulité les paroles de vie ne procede  
 que de leur aucuglement, & de leur  
 endurcissement volontaire. Car com-  
 me dit l'Apôtre, *Ils sont étrangez de la*  
*vie de Dieu par l'ignorance qui est en eux,*  
*par l'endurcissement de leur cœur.* Ephes. 4

Iamais nous ne passerons du Royau-  
 me des tenebres au Regne de la mer-  
 veilleuse lumiere, si la main de Dieu ne  
 nous y transporte : Mais il ne faut point  
 de guide pour aler en Enfer.

Pour disposer nos cœurs à receuoir  
 les paroles de Dieu, il faut vne puis-  
 sance, & vne operation diuine : Mais  
 pour estre porté à les reietter, l'homme  
 n'a point besoin d'autre induction ni  
 d'autre conseil que de ses propres con-  
 uoitises. Car naturellement il ayme le  
 monde & les vanitez du siecle. Il flate  
 sa chair, & adhere à ses desirs. C'est  
 pourquoy il reiete avec horreur cette  
 parole de Dieu, qui le conuie à fuir le  
 monde, à renoncer à soy-même, & à  
 crucifier sa propre chair. Il se passionne

F f 2 pour

pour les biens qui aparoiſſent à ſes yeus ;  
 & qui charment ſes ſens ; Et il prefere  
 vne volupté preſente à toute fortes de  
 delices futures. C'eſt pourquoy il ſe  
 moque de l'Euangile qui luy propoſe  
 vne gloire & felicité à venir , & qui luy  
 1. Cor. 2 parle des choſes qu'œil n'a point veues,  
 qu'oreille n'a point ouies, & qui ne ſont  
 point montées en cœur d'homme.

Pourquoy donc eſt-ce que Ieſus  
 Chriſt dit icy aus Iuifs, *Vous n'oyez point  
 les paroles de Dieu, parce que vous n'eſtes  
 point de Dieu ; Et au 10. de cet Euangile,  
 Vous ne croyez point pource que vous n'eſtes  
 point de mes brebis. ?* Tant s'en faut que  
 ce ſoit pour reicter ſur Dieu la cauſe  
 de cette incredulité : Ou pour dimi-  
 nuer la faute des Iuifs, que c'eſt au con-  
 traire pour exagerer dauantage la ma-  
 lice & l'endurciſſement de cette mal-  
 heureuſe nation. Car c'eſt comme s'il  
 diſoit vôtres ignorance eſt ſi groſſiere,  
 vôtres malice & l'endurciſſement de  
 vôtres cœur eſt ſi extrême que ſi Dieu  
 ne déploye enuers vous cette puisſance,  
 par laquelle il a crée le monde & reſuſ-  
 cité Ieſus Chriſt des morts, iamais vous  
 ne

ne vous conuertirez à sa parole. Or il ne déploye cette vertu & cette efficace qu'à l'endroit de ses Eleus.

Mais d'où vient qu'il ne déploye point cette vertu enuers tous les hommes du monde indifferemment ? D'où vient qu'il n'amène point toute pensée prisonniere à l'obeissance de I. Christ ? ô homme qui es-tu qui contestes contre Dieu ? la chose formée dira-t-elle à celuy qui l'a formée pourquoy m'as-tu ainsi faite ? Le potier de terre n'a-t-il pas puissance de faire d'une même masse de terre vn vaisseau à honneur & vn autre à des-honneur ?

*Rom. 9.*

Miserable ver de terre que tu es ! tu crois auoir pouuoir de disposer de ce qui est à toy , & Dieu ne sera-il pas libre dispensateur de ses tresors ? Ne fera-t-il pas de ses biens ce qu'il voudra ? Quand plusieurs mendians te demandent l'aumône tu crois qu'il t'est permis de refuser l'un & de donner à l'autre. Et Dieu n'aura-t-il pas la liberté de communiquer à qui bon luy semble les tresors de sa grace ?

*Matth.  
10.*

Tu es obligé à tous tes prochains :

F. f 3 car

Rom. II

car ils sont ta chair & tes os: mais Dieu n'est obligé à personne. Les biens que tu as ne sont point à toy, tu n'en es que le dispensateur: mais Dieu est la source de toute benediction. Qui luy a donné le premier & il luy sera rendu? le pauvre te demande l'aumône, mais les re-prouvez. croient estre fort riches; & se moquent des liberalitez que Dieu nous presente en l'Euangile.

Tu crois qu'il t'est permis d'écraser vne multitude de fourmis qui viennent à ta rencontre: Et cependant ces fourmis-là ne sont point tes creatures; Et elles ne te doiuent rien. Elles ne t'ont point ofencé. Mais Dieu a crée tous les hommes du monde. Il n'y en a pas vn qui ne luy doive toutes les puissances de son corps & de son ame. Ils l'ont tous ofencé & ont attiré son ire & sa iuste vengeance.

Si vn Roy pardonne à quelques criminels de leze Maiesté, & qu'il punisse les autres, on louë sa clemence, mais on ne se peut plaindre de sa iustice. Or nous sommes tous criminels de leze Maiesté diuine. Ceus qui ont ofensé le

Roy

Roy font hommes aussi bien que luy :  
 Mais entre Dieu & nous il y a vne telle  
 distance qu'entre l'infiny & le neant.  
 Ceus qui ont ofensé le Roy par le passé  
 le peuuent seruir vtilement à l'auenir :  
 Mais Dieu n'a que faire de nos seruices ;  
 Et nôtre bien ne paruiet pas iusques à  
 luy. Enfin ; le criminel demande par-  
 don à sôn Prince & implore sa miseri- *Pse. 16.*  
 corde : Mais les reprouuez continuent  
 en leur rebellion contre Dieu, & re-  
 ietent eus-mêmes la parole de grace  
 & de reconciliation.

Que si quelcun veut presser odieu-  
 sement ces paroles, *Ils ne peuuent croire,* *Iean 12*  
 pour luy fermer la bouche ie vous prie  
 de considerer, 1. Que ce qu'ils ne peu-  
 uent croire ne procede point du defaut  
 de facultez naturelles. Car ils ont vn  
 entendement pour comprendre la ve-  
 rité qui leur est annôcée, n'étoit le pré-  
 iugé qu'ils ont à l'encontre & que leur  
 peruersité est telle qu'ils ayment mieus  
 les tenebres que la lumiere. Ils ont aussi  
 vne volonté qui pourroit embrasser le  
 bien sans leur endurcissement volon-  
 taire & leur malice enracinée.

F f 4 2. D'au-



2. D'autant plus qu'ils ne peuvent croire, & qu'ils font Dieu menteur, d'autant plus sont-ils execrables. Comme vn homme qui seroit si mal né & tellement plongé dans le vice, qu'il ne pourroit aymer son pere, ou s'abstenir de paillardise, d'yurongnerie &c.

3. Quelle que soit cette impuissance, Dieu n'en est point l'auteur. Car il n'est point vn Dieu fort qui prenne plaisir à méchanceté. Il a créé l'homme droit, il l'a formé à son image & semblance. L'homme est tombé par sa faute; Et qui plus est, il se plaît en ses crimes. Et ses vices sont comme changez en nature.

4. Que s'il est dit que Dieu *les aveugle*, ou qu'*il les endurecit*, c'est à dire, qu'étant iustement irrité, il les abandonne à leur aveuglement volontaire, & à la dureté de leurs cœurs: Mais ce n'est pas qu'il soit cause de leur aveuglement ou de leur dureté. Non plus que le Soleil par son absence n'engendre point les tenebres; Et que le Pilote qui abandonneroit vn scelerat, qui se feroit volontairement retiré de son vaisseau,

seau, ne seroit pas cause de son naufrage.

5. Dieu n'est point obligé ni à dissiper ces tenebres par sa presence gracieuse, ni à employer sa Toute-puissance pour amolir ces cœurs endurcis.

6. Il ne ferme à personne la porte de sa grace; Et n'ôte à qui que ce soit l'esperance du pardon. Il a toujours les bras ouverts pour recevoir les pecheurs à mercy; Et quand ils se repentent, leurs pechez passez ne leur sont point ramentus. *Je suis vivant dit l'Eternel que* Ezech. 18.  
*ie ne demande point la mort du pecheur,* LUC II.  
*mais qu'il se conuertisse & qu'il viue.*

7. Il est si bon & si misericordieus qu'il ne refuse sa grace & son Esprit Ps. 145 d'adoption à pas vn de ceus qui le luy demandent de bon cœur. Il est pres de tous ceus qui le reclament, voire de tous ceus qui le reclament en verité.

Cela suffit, à mon auis, pour faire voir à toute personne equitable que Dieu dispense sa grace avec vne si admirable sagesse, qu'il ôte aus Eleus tout suiet de se glorifier en eus-mêmes; Et qu'il ôte aus reprouuez toute occasion de

de murmurer & de se plaindre de sa iustice. Toute la louange, & la gloire de la conuersion des vns appartient à Dieu ; Et tout le blâme de l'incrudulité & de l'endurcissement des autres est sur eus-mêmes. D'un côté il y a dequoy admirer les entrailles de la charité de Dieu enuers les vaisseaus de misericorde qu'il a preparé à la gloire : Et de l'autre il y a dequoy exalter les richesses de la patience de Dieu, & de sa longue atente & de sa benignité qui conuie les pecheurs à repentance : Mais par leur duresté & leur cœur qui est sans repentance, ils amassent ire au iour de l'ire & de la declaration du juste iugement de Dieu qui rendra à vn chacun selon ses œuures.

Mais pourquoy est-ce que l'entrepreneurs de satisfaire à ceus qui plaident la cause des reprouuez à l'encontre de Dieu? Il vaut mieus nous écrire avec *Rom. 11* l'Apôtre, *O Profondeur des richesses & de la sapience & de la connoissance de Dieu? que ses iugemens sont incomprehensibles, & que ses voyes sont impossibles à trouuer.*

J'ay étendu cette matiere au delà de  
mon

mon dessein ; Et neantmoins ie ne la puis encore quitter que ie ne vous aye conuïé à remarquer avec moy les principaux enseignemēs & les consolations que le saint Esprit nous y presente.

E N S E I G N E M E N S  
E T  
C O N S O L A T I O N S .

**E**T premierement nous aprenons qu'il n'y a rien sur la terre de si excellent que le ministere du S. Euan- *Matth.*  
*10.*  
gile, par lequel Dieu amene les Eleus au salut qu'il leur a preparé dès la fondation du monde. Celuy qui nous écoute, il écoute le Seigneur luy-même. Car nous sommes Ambassadeurs *2. Cor. 9.* pour Christ, comme si Dieu exhortoit par nôtre bouche. Nous suplions pour Christ que vous soyez reconciliez avec Dieu. O que bien-heureus sont ceus qui exercent fidelement vne si sainte charge ? Car ceus qui auront esté entendus reluiront comme la splendeur *Dan. 12.* de l'éternuë : mais ceus qui en intro-  
duiront

duiront plusieurs à iustice ; reluiront comme les Etoiles à touiours & à perpetuité.

2. Que le plus grand bon-heur qui puisse arriuer à l'homme , c'est d'ouïr Dieu parlant en sa parole. Et d'estre instruit par les oracles de son cternelle sapience ; Comme il est dit au premier des Prouerbes. *O que biē-heureus est l'homme qui m'écoute ne bougeant de mes portes.*

3. Et à l'oposite que le plus grand malheur & l'affliction la plus cuisante qui puisse arriuer à vn peuple , c'est d'estre priué de la predication de l'E-uangile & d'estre trauaillé de cette famine, de laquelle Dieu menaçoit autrefois les Enfans d'Israël, disant. *Voicy les iours viennent que i'enuoyeray la famine sur le pais, non point la famine de pain ni la soif d'eau : mais d'ouïr les paroles de l'Eternel.*

4. A ne nous point enorgueillir lors que Dieu se fert de nôtre ministere pour amener plusieurs ames à salut. Car celuy qui plante n'est rien, ni celuy qui arrose, mais c'est Dieu qui donne l'accroissement. Tout ainsi que saint Pierre ayant

ayant enfermé en ses filets vne grande multitude de poissons, reconnu que cela procedoit de la puissance infinie de nôtre Sauueur : ainsi lors que nous amenôs plusieurs pensées prisonnières à l'obeissance de Iesus Christ, nous de-uons reconnoître que c'est vn effet de sa vertu diuine. Mais au lieu de nous écrier comme cet Apôtre, *Seigneur retire-toy de moy, car ie suis un homme pecheur*, nous prendrons la hardiesse de luy dire, Seigneur soistoûiours près de moy en tes misericordes. Continuë à répandre ta benediction sur mon labeur. Acomply ta vertu en mon infirmité.

5. A ne nous point affliger si apres auoir fait nôtre deuoir en l'exercice de nos charges nous ne voyons point de fruit de nos labeurs. Celuy qui est de Dieu nous écoute, & celuy qui n'est point de Dieu ne nous écoute point. Il n'est pas en nôtre pouuoir de changer les arrêts de l'election eternelle, & de resusciter les morts. Si nous semons en la terre avec larmes nous moissonnerôs au Ciel avec chant de triomphe. Et si  
les

les hommes nous payent d'ingratitude; Dieu fera le remunerateur de nos travaux. Comme disoit le Prophete Esaïe;

Esaïe  
49.

*En vain ay-ie travaillé : j'ay usé ma force pour neant & frustratoirement, toutefois mon droit est par deuers l'Eternel, & mon oeuvre est par deuers mon Dieu.*

6. Et puis qu'il n'y a que Dieu seul qui connoisse ses Eleus, c'est à nous à prêcher à toute creature, & à exhorter chacun en tems & hors tems. Ne perdans iamais courage & esperans contre apparence. Car il y a douze heures au iour; Et comme la semence apres auoir esté quelque tems couuerte de nége & de glace, germe finalement & produit son fruit : Ainsi quelquefois la parole de Dieu qui semble tombée en des cœurs glacez, ne laisse pas de germer en son tems, & de fructifier à salut.

6. Tous les hommes du monde se distinguent diuersement selon les lieux de leur habitation, selon leur origine, leurs mœurs, leurs richesses &c. Mais notre Seigneur Iesus Christ nous apred icy à les reduire en deus classes, dont l'vne est de ceus qui sont de Dieu, & l'autre

tre est de ceus *qui ne sont point de Dieu.* L'une comprend la semence de la femme reuêtuë du Soleil : & l'autre la semence du Dragon.

8. Pour savoir qui sont ceus qui sont de Dieu, ou qui n'en sont point, il n'est pas necessaire de monter au Ciel, d'entrer dans le cabinet de Dieu, & de feüiller le liure de vie. Car le Fils de Dieu nous donne en ce lieu des marques certaines & indubitables pour les reconnoître ; Et nous apprend à iuger de la cause par les efets.

9. Quand vn homme iusques à la fin reiete la parole de Dieu avec opiniâtreté, c'est vne marque indubitable de reprobation. Au contraire quand vous voyez quelcun qui écoute cette parole & qui l'embrasse, qui y trouue sa consolation & sa ioye, & qui y perseuere iusques au bout, dites assurément qu'il est des Eleus de Dieu.

10. Vous qui, comme vrais Enfans de Dieu, prenez plaisir à parler à luy en vos prieres & à l'ouïr parlant à vous en sa sainte parole, rendez-luy action de graces tous les iours de vôtre vie  
d'une



d'une faueur si admirable. Dites-luy avec vne ame toute brûlante de zele,

*Pse. 115.* Non point à nous Seigneur : non point à nous, mais à ton nom donne gloire pour l'amour de ta gratuité, pour l'a-

*Pse. 100.* amour de ta verité. Car ce ne sommes pas nous qui nous sommes faits : C'est

*Esaië 64.* toy ô Eternel ! qui nous as faits, & nous sommes ton peuple & le troupeau de ta pâture. Tu es celuy qui nous as formez & nous sommes l'ouurage de ta main.

Misericordieus Sauueur c'est toy qui m'as visité en mon sepulcre puant, & qui as parlé à moy en tes grandes compassions. C'est toy qui m'as percé l'oreille, & qui m'as ouuert le cœur. C'est toy qui m'as embrazé de ton amour & qui m'as donné le seau de mon adoptiõ & l'arre de ton heritage. Misericorde

*1. Cor. 7.* m'a esté faite afin que ie fusse fidele.

II. Que cette pensée adoucisse toutes nos amertumes; Et que non seulement elle nous console en toutes nos afflictions : mais qu'elle engloutisse toutes les ioyes que nous pouuons auoir au monde. Voire quand nous possederions toutes les richesses de l'Yniuers, & toute

la

la puissance du monde & des Enfers. C'est à quoy nôtre Seigneur exhorte ses Disciples en leur disant. *Ne vous éiouif-  
sez point en ce que les esprits vous sont as-  
suietés, mais éiouissez-vous plutôt en ce  
que vos noms sont écrits aus Cieux.* Luc 10.

12. Et puis que Dieu n'abandonne jamais les siens; Et que le Diable qui n'a rien en Iesus Christ, n'a rien aussi en pas vn de ses membres, assurons-nous que celuy qui a commencé en nous sa bonne œuure, l'acheuera iufques à la iournée de nôtre Seigneur. Qu'il se leue de faus Christs & de faus Philip. 1. Prophetes: Qu'ils facent des signes & Matth. 24. des miracles: Que Satan même se transf- 2. Cor. 11. figure en Ange de lumiere, & que ses Ministres se déguisent en Ministres de iustice, iamais ils ne seduiront vn seul des Eleus de Dieu. Car les dons & la vocation de Dieu sont sans repentance. Rom. 13. Je suis assuré que ni mort, ni vie, ni Anges, ni Principautez, ni puissance, ni choses presentes, ni choses à venir. Ni Rom. 8. hauteſſe ni profondeur ni aucune autre creature, ne nous pourra separer de la dilection de Dieu, qu'il nous a montrée

G g en

*Jeann 10* en Iesus Christ nôtre Seigneur. *Je connois mes brebis, dit le grand Pasteur, & ie suis connu d'elles. Je leur donne la vie eternelle, & elles ne periront iamais: nul aussi ne les rauira de ma main. Mon Pere qui me les a données est plus fort que tous, & personne ne les peut rauir des mains de mon Pere.*

13. Mais de peur que quelcun ne s'abuse en vne matiere si importante, aprenez que comme ce n'est pas assez d'ouïr exterieurement les paroles de Dieu, mais qu'il les faut loger en son cœur: aussi il ne suffit pas de les ouïr au regard de la doctrine pour en deuenir plus sauans. Il les faut ouïr pareillement au regard des mœurs, pour en deuenir plus gens de bien & plus zelez au ser- uice de Dieu. Comme le Soleil n'é- claire pas seulement, mais il purifie l'air, & fait fructifier la terre & épa- nouir les fleurs: Ainsi la parole de Dieu non seulement illumine nos entende- mens, mais elle purifie nos ames & nous fait fleurir & fructifier à toute sorte de bonnes œures.

14. Vous qui ne venez icy que par  
coûtume

coûtume & par maniere d'aquit, & qui  
 faisant profession de connoître Dieu;  
 le reniez par vos œuvres ; ne vous  
 abusez point, vous n'avez point encore  
 oui les paroles de Dieu. Vous n'avez  
 point appris Iesus Christ. Vous n'avez  
 point encore les témoignages de votre  
 adoption. Vous ressemblez à cet ancien Esais  
 Israël duquel Dieu disoit, *Ce peuple s'a-* 29.  
*proche de moy de sa bouche ; & m'honore de* Matth.  
*ses levres, mais leur cœur est bien fort éloi-* 15.  
*gné de moy. Et si Dieu parloit à nous des*  
 Cieux ; il nous diroit comme iadis à  
 l'un de ses Prophetes, *Mon peuple se* Exech.  
*sied devant toy & écoutent tes paroles : mais* 33.  
*ils ne les metent point en effet.*

15. Quant à vous ames fideles qui Esais  
 avez l'esprit brisé & qui tremblez à sa 66.  
 parole. Qui conservez cette manne ce- Luc 8.  
 leste en vn cœur hōneste & bon, com-  
 me en vn vase d'or. Qui non seulemēt  
 regardez cette parole avec admiration,  
 comme la plus belle & la plus ravis-  
 sante de toutes les lumieres : mais qui  
 la sentez comme vn feu sacré au de-  
 dans de vos entrailles. Qui l'embrassez  
 tōme la regle de votre Foy & la guide

2. *Pier.* 1

de vôtre vie , étudiez-vous à afermir vôtre vocation & election par bonnes œuvres. Car en ce faisant vous ne chopez iamais & l'entrée au Royaume eternal de nôtre Seigneur & Sauueur Iesus Christ vous sera abondamment fournie.

16. Et comme les enfans vont en croissant à mesure qu'ils tetent les mamelles de leurs meres , vous aussi en oyant les paroles de Dieu , en suceant le lait d'intelligence , en vous rassasiant des mamelles de ses consolations, croifez en pieté & en vertus Chrêtiennes, iusquès à ce que vous ayez ataint la parfaite stature de nôtre Seigneur Iesus Christ ; Et que vous soyez paruenus en l'heritage de nôtre Pere celeste. Où

1. *Cor.* 31. *Jean* 3

non seulement nous orrons les oracles de sa bouche : mais nous le verrons face à face , & nous serons semblables à luy.

A M E N.

*Prononcé à Charenton le 13. Fevrier.*

1639.

SERMON